Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 72 (1992)
Heft: 3

Rubrik: Clin d'œil

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jean-Etienne Liotard, portraitiste sans frontières

Le Louvre et le Musée d'art et histoire de Genève ont joint leurs efforts pour présenter sur les bords du Léman puis à Paris 130 des plus beaux dessins de Jean-Etienne Liotard (1702-1789), accompagnés d'une quinzaine de miniatures, peintures et pastels.

Cette remarquable exposition constitue à plus d'un titre un événement. Victoire de la logique et du bon sens sur les tracasseries administratives et les soucis financiers, que ce genre d'entreprise transfrontalière suppose immanquablement, elle rappelle que "les fonds les plus riches en dessins de Liotard sont conservés d'une part à Paris, au département des arts graphiques du Musée du Louvre (33 pièces) et au cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale (25 pièces), d'autre part à Genève, au cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire (33 dessins), ainsi que dans de nombreuses collections privées".

La réunion en une seule exposition de ces fonds, dont certaines pièces sont rarement, voire pour la première fois, montrées au public, permet de rendre à l'artiste genevois d'origine dauphinoise l'hommage qu'il mérite et de juger de son originalité. Cette confrontation inédite met également en évidence combien le dessin pour Liotard, s'il joue toujours "son rôle traditionnel d'élaboration et de préparation de l'œuvre achevée", dépasse souvent cette fonction subordonnée et devient alors parfaitement autonome, tant sur le plan esthétique que sur le plan économique".

L'inlassable curiosité de Liotard, son aversion pour tout conformisme et son obsession de la réalité ne pouvaient véritablement s'exprimer que "servies par une grande variété technique qui va d'un rendu minutieux au modelé d'une finesse exceptionnelle, voire illusionniste, jusqu'à un système graphique, large, sinueux, expressif, totalement libéré des contraintes formelles. Ces différentes écritures peuvent d'ailleurs s'associer ou simplement se côtoyer sur une même feuille, sans rupture apparente, les préparations en couleurs intenses au verso des papiers apportant de plus, par transparence, des effets surprenants de valeur et de relief".

Pour s'en convaincre et goûter au mieux cette mobilité stylistique, le visiteur prendra plaisir à mettre en parallèle les pièces du sujet comparable ou identique, comme les portraits de Monsieur Levett, négociant anglais, du Consul de France à Smyrne, Gaspard de Péleran, de Sir Everard Fawkener, ambassadeur d'Angleterre ou encore de Corfiz Anton, comte Ulfeld, ambassadeur d'Autriche. De la série plus connue de onze des enfants de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, on rapprochera, par exemple, le si subtil et naturel portrait de la princesse Caroline-Louise de Hesse-Darmstadt ; on appréciera de même les portraits de la jeune fille au chapeau interrompant sa broderie, de Madame Jean Sarasin, nièce de Liotard ou de Madame Jacob Tronchin, plus intimes, où le souci de vérité si cher à Liotard n'atténue ni la finesse ni la grâce. Les autoportraits et le troublant - distant ? - double portrait de l'épouse et de la fille aînée de l'artiste ne sont pas moins révélateurs de son tempérament et de son style multiple, comme l'est peut-être plus encore l'incroyable profil d'une jeune romaine, dessin inhabituel pour l'époque, datant de son voyage en Italie.

D'une lecture agréable et de belle qualité - on oublie aisément les rares inexactitudes ou maladresses dues sans doute à la pression du temps -, le catalogue de l'exposition, que complète le corpus de l'œuvre dessiné, abonde en notations vivantes sur les œuvres elles -mêmes ou les personnages qui les ont inspirées. Sa brève introduction éclaire bien les aspects déterminants du caractère de Liotard, ses motivations et préoccupations d'artiste ; elle restitue parfaitement l'originalité de la destinée et du talent de cet européen du XVIIIe siècle, qui, dépassant ses propres travers et les préjugés de son temps, séduit par son regard si personnel et déjà très moderne. **R.A.H.**

Paris - Musée du Louvre - jusqu'au 14 décembre 1992.
Ouvert tous les jours de 9 à 17 h 15, jusqu'à 21 h 15 les jours de nocturne, fermé le mardi. Pavillon de Flore, 2e étage. Entrée par la Porte Jaujard, côté jardin des Tuileries.

Illustration : Mme J.E. Liotard, sa fille aînée sur les genoux, 1766.
© Genève, Musée d'Art et d'Histoire. Photo : J.-M. Yersin.